

SÉANCE DU 10 AVRIL 1885.

PRÉSIDENCE DE M. BESCHERELLE.

M. J. Vallot, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 mars, dont la rédaction est adoptée.

M. le Secrétaire général, retenu chez lui par une indisposition, se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

M. le Président annonce deux présentations.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

UN MOT SUR TROIS LABIÉES DE LA FLORE FRANÇAISE, par **M. G. ROUY**.

La première partie du VI^e volume du *Flora Italiana* de Parlatores, dont M. Caruel a entrepris l'achèvement, vient d'être appréciée dans le fascicule E de 1884 de la Revue bibliographique de notre *Bulletin*, et celui de nos collègues qui a fait ce compte rendu a eu l'idée d'y mentionner la comparaison entre les Labiées de la flore française et celles de l'Italie. Dans l'intérêt de la connaissance exacte de la géographie botanique européenne, je crois utile de signaler trois modifications à apporter, à l'époque actuelle, aux conclusions de cet examen comparatif, fait d'après la *Flore de France* de Grenier et Godron. Ce sont les suivantes :

1^o Le *Sideritis montana* L. est une plante française. — Dès 1862, M. Derbès, publiant une seconde édition du *Catalogue des plantes du département des Bouches-du-Rhône*, de Castagne, mentionnait le *Sideritis montana* à la Treille et dans les vallons à la Valentine (*loc. cit.* p. 124). Depuis lors cette espèce a été publiée par M. Reverchon, en 1874, d'une autre localité : Annot, dans les Basses-Alpes.

2^o Le *Phlomis fruticosa* L. doit être également considéré comme plante française, si je m'en rapporte aux exemplaires que m'a adressés M. Tholin, professeur ecclésiastique à la Seyne, et qui proviennent des rocailles du Faron, près de Toulon (Var).

3^o Le *Lamium corsicum* Gren. et Godr., admis comme espèce française, non italienne, appartient cependant à la flore de l'Italie, puisque M. Forsyth Major, bien connu par ses travaux de paléontologie des Vertébrés, et qui s'occupe également avec succès de botanique, l'a recueilli l'an dernier en Sardaigne, dans les éboulis du mont Oliena, d'où il me l'a envoyé. Au sujet de cette dernière espèce, j'ajouterai que, connue